

Le livre de minet

Autor(en): **G.N.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827789>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le livre de minet

Voici un ouvrage qui intéressera sans doute tous les possesseurs de chats d'appartement. Les principaux chapitres abordés concernent l'acquisition d'un animal et son acclimatation, la vie au quotidien, le comportement et les activités, les soins préventifs et les maladies. Extrait.

Les dix règles d'or de l'alimentation:

1. Donnez à manger régulièrement, aux mêmes heures, de préférence le matin et le soir.
2. Ne laissez pas la nourriture traîner dans l'écuelle, donnez une nouvelle portion chaque fois.
3. Ne donnez rien qui sorte directement du réfrigérateur.
4. Donnez une nourriture fraîche et saine et laissez à disposition une écuelle d'eau fraîche.
5. Ne mettez pas votre chat à la diète pour le faire maigrir, mais réduisez les rations.
6. Ne cédez pas à la mendicité en dehors des heures de repas.



7. Si vous donnez des restes, ceux-ci ne doivent être ni trop épicés, ni trop salés, ni trop sucrés.

8. Rincez l'écuelle à l'eau chaude après chaque repas. N'utilisez pas de détergent.

9. A long terme, la nourriture pour chiens ne convient pas aux chats, car elle ne contient pas assez de protéines.

10. Après le repas, le chat a besoin de repos. Laissez-le au calme.

De nombreux conseils et des fiches pratiques font de ce petit livre un ouvrage indispensable.

G.N.

«Avoir un chat en appartement»,
Petits Pratiques Hachette.

Le requin dormeur

Photographié pour la première fois sous la glace de l'Arctique par Nic Caloyianis du «National Geographic», le requin *Somniosus microcephalus* (dormeur à petite tête), va enfin livrer ses mystères. On sait déjà que ses tissus contiennent une grande quantité d'urée et que les chiens qui se nourrissent de sa chair crue paraissent ivres et ne peuvent plus tenir sur leurs pattes. Ce qui fait dire aux Inuits: «Soûl comme un chien!»

La chair empoisonnée des requins dormeurs ne les empêche cependant pas de se dévorer entre eux. Le moins connu des requins ne mesure que deux à quatre mètres. On ignore encore sa longévité, mais certains

adultes ont été à nouveau capturés seize ans après avoir été fichés.

Presque tous les requins dormeurs sont porteurs d'un parasite, un minuscule crustacé appelé «copepod», qui s'accroche à leur cornée, endommageant sérieusement leur vue. Mais l'œil du requin continue de bouger et sa lentille de fonctionner, ce qui lui permet de percevoir la lumière. Adapté à la vie dans les eaux glacées, noires et glauques de l'Arctique, ce requin utilise peu ses yeux. Et son parasite pourrait même lui être d'une grande utilité pour se nourrir, car les poissons sont attirés par le «copepod», qui bouge comme un appât lorsque le requin se déplace.

De plus, le requin des eaux profondes compense sa vision défectueuse par un odorat très aiguë, qui l'aide à chasser ses proies. Il se nourrit de phoques, de poissons et de charognes qu'il aspire en ouvrant grandes ses mâchoires. Personne n'a jamais rapporté qu'il ait attaqué un être humain.

Chassé pour l'huile de son foie durant la Seconde Guerre mondiale (qu'on utilisait pour lubrifier les moteurs d'avions), le requin dormeur est aujourd'hui dédaigné par les Inuits, qui lui reprochent sa nécrophagie. D'où ses chances de survie.

Renée Van de Putte